

Le Figaro (10/06/06)

La Samaritaine rouvrira à l'automne 2011
Mathilde Visseyrias
10 juin 2006, (Rubrique Entreprises)

Le grand magasin sera transformé en un pôle d'activités commerciales, centré notamment sur la maison et la décoration. Espace bien-être, alimentation, bureaux, logements sociaux verront le jour.

TRISTE anniversaire. Il y a un an, le 15 juin 2005, la Samaritaine, ce grand magasin Art déco du Pont-Neuf à Paris, fermait ses portes. En cause : la sécurité du bâtiment. Vétuste, il n'était plus aux normes en vigueur. En une journée, c'est tout un quartier de Paris qui a perdu une partie de son âme, et 1 500 salariés leurs emplois.

Hier, la direction a levé le voile sur ses projets pour le site : 82 000 m², dont 45 000 réservés au commerce, autour du thème de la maison et de la décoration notamment. La nouvelle Samaritaine, qui gardera son nom, ouvrira à l'automne 2011. Pas d'hôtel donc, le site garde bien sa vocation commerciale. Mais le grand magasin n'occupera que 10 000 m², contre 30 000 m² avant sa fermeture. Autour ouvriront d'autres commerces. Le projet prévoit aussi un espace spa, des restaurants ainsi que des logements sociaux et des bureaux. Pour élaborer ce nouveau concept, la direction de la Samaritaine s'est fait aider de plusieurs cabinets d'étude, Mercer, Mall & Market ainsi que le centre de recherches Crédoc. Le projet de Mercer est plutôt axé sur le bien-être et la beauté, tandis que Mall & Market milite pour un magasin qui ferait la part belle à l'équipement de la maison.

Des logements sociaux dans les années à venir

Le calendrier se précise : lancement des études architecturales à l'automne, constitution du dossier de permis de construire au printemps 2007. La réhabilitation du site coûterait au bas mot 200 millions d'euros. Le groupe LVMH a déjà provisionné 180 millions d'euros dans ses comptes pour la fermeture du magasin. Le projet a été présenté hier aux syndicats, lors d'un comité d'entreprise. Pour Madeleine Charton, syndicaliste CGT, «il s'agit d'un show room de luxe avec épicerie fine : nous sommes loin du grand magasin populaire qu'a été la Samaritaine. Nous le déplorons, car nous pensons que Paris n'avait pas besoin d'une nouvelle surface commerciale haut de gamme.» Seule consolation, à ses yeux : les logements sociaux qui verront le jour dans les années à venir. «Ça, c'est une bonne idée.» La CGT appelle à un rassemblement mercredi, à 14 heures, devant le magasin. Le syndicat n'est pas satisfait du bilan social.

La Ville de Paris cherche à animer le quartier

En attendant la réouverture du site, le quartier, lui aussi, vit plus difficilement. «Il a déjà mal vécu le chantier Météor. Des appartements avaient commencé à se lézarder. La situation sera pire quand les travaux

commenceront», s'inquiète-t-on à la Mairie de Paris, qui a mis en place un comité de site Samaritaine en décembre. Ce comité, qui réunit une vingtaine de membres, des riverains, des élus, des commerçants mais aussi des responsables des services techniques de la ville, se réunira pour la troisième fois, avant l'été. La Mairie cherche en particulier à animer le quartier. À Noël, par exemple, un petit marché d'artisans a été installé devant le magasin, ce qui n'était pas prévu à l'origine. Mais Go Sport a choisi de déménager à la Madeleine. Et depuis la fermeture de la Samaritaine, le magasin Zara, à côté, accuse une baisse de son activité de l'ordre de 20%.